

Abonne de la Nouvelle-Orleans. THE PUBLISHERS CO. LIMITED.

323 rue de Carondelet. New Orleans, Louisiana.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOLDE AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Temperature (Du 25 avril 1912) and values for different times of day (Du matin, Midi, Soir, etc.).

Rapprochement Russe-Austro-Italien.

Il n'est bruit dans le monde diplomatique que du rapprochement russo-austro-italien. Ce groupement, qui depuis quelque temps se manifestait assez vaguement, est maintenant nettement formé.

L'inventeur du possibilisme.

Le docteur Brose, qui vient de mourir ces jours derniers, avait créé une forme de socialisme, appelé le "possibilisme".

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O. No 66 Commencé le 11 février 1912

Chasseur Mandit

Par ELY MONTCLERC

SECONDE PARTIE

V

Paris en horreur... tu me comprends n'est-ce pas, petite amie? Enfin, nous avons le

Trente-deux ans! Trente-deux ans! questionne Paul Brose. —Oni... insiste-t-elle faiblement.

L'ART DE VOYAGER.

Pour un voyageur qui ne voyage pas, c'est une occupation délicieuse et charitable que d'apprendre à autrui l'art de voyager. Tel est, je suppose, le cas de M. Malessch. Car le gros livre qu'il a consacré précisément à l'art de voyager suppose une longue halte et un répit de méditative sèdéntarité.

Et d'abord, ne voyageons pas trop vite. L'auteur de l'art de voyager rencontre un jour sur le "Liban", paquebot de la Compagnie Fraissinet qui faisait le service de la Corse, un touriste extrêmement pressé qui prenait soin de brûler toutes les étapes et de voir toutes choses en courant.

Une autre espèce de compagnon qu'il faut éviter à tout prix, c'est le voyageur désenchanté, blasé, celui qui rien ne saurait satisfaire, et qui est déjà revenu de tout avant d'être allé nulle part.

Presque aussi insupportable d'ailleurs est celui qui, possédé de la manie contraire, accable ses interlocuteurs à force de louer les nations étrangères et de dénigrer son propre pays. Celui-là ne peut pas goûter une sauce anglaise sans déclarer que les cuisiniers français sont incapables d'assaisonner une pareille sauce.

Pour bien voyager, dit M. Malessch, il faut dépouiller ce respect humain qui nous empêche de baragouiner les langues étrangères que nous connaissons imparfaitement. Nous autres Français, nous sommes trop coquets sur ce chapitre.

M. Malessch nous donne ainsi de très utiles conseils, appuyés par des exemples bien choisis. Il nous engage à regarder les enseignements et les réclames afin d'apprendre facilement des mots adaptés aux nécessités de la vie quotidienne.

Memo-Karte, Delicatessen, voilà des mots qui ne risquent pas de dépayser le voyageur aventureux dans les pays d'outre-Rhin.

L'auteur de l'art de voyager abonde en maximes raisonnables et en préceptes judicieux. Un de ses premiers principes, c'est que le bon voyageur ne doit pas emporter de grosses malles. La grosse malle, c'est l'impedimentum encombrant, qui vous oblige à mille retards, et qui attire sur vos pas la redoutable séquelle des portefaix, hommes d'équipe, facchini, etc.

Lettre de Paris.

Paris, 12 avril.

La police est sur les dents. Les agents portent le revolver en bandouillère, Paris a un vague état de siège. Toute la journée d'hier des inspecteurs de police ont battu la badine.

On se moque de l'excellent voyageur qui parle ainsi. Seulement on lui apporte tout de même sa canne. Et c'est juste ce qu'il voulait. Le reste lui est indifférent.

Car ces soi-disant anarchistes sont purement et simplement des escroques, qui ont pris le titre d'anarchistes, parce qu'il est mieux porté que celui de voleurs et d'assassins dans certains milieux intellectuels où l'on affecte de comprendre toutes les "doctrines".

Je jusqu'à présent, les habitants de ces îles lointaines étaient considérés comme les plus agréables clients des manufacturiers anglais. Ce n'est pas seulement parce qu'ils payaient bien, mais aussi et surtout parce que la mode n'y avait point d'exigences.

Petits Noms et Petits Noirs.

Une Anglaise, comme on en voit assez souvent, l'Anglaise qui voyage seule à travers le monde, vient de parcourir l'Afrique occidentale.

Elle a parcouru les régions de la Gambie, de Sierra Leone, de Libéria, de la Côte d'Ivoire. Elle a pénétré assez avant dans la vie intime des nègres extra-primififs de ces pays de chaleur et d'ignorance.

Il y a dans le récit de Mme Gaunt de curieuses révélations sur la façon de prononcer les enfants, dans le pays de Kéba, par exemple, dans le golfe de Guinée.

Ainsi les enfants tendrement désirés reçoivent en venant au monde quelque sobriquet distinct. Celui-ci s'appellera: "O bonheur, te voilà!"

Il va de soi que cette mode implique une contre-partie. Les enfants qui réalisent d'annonces banales ne connaissent pas ces prénoms enflammés, bien au contraire!

On est tenté, en lisant ces détails vraiment comiques, de croire que Mme Gaunt est une pale tête de son métier. Il paraît que non. La sincérité est attestée par des parrains.

Longue! donc de la découverte que elle a faite en Afrique de pays où les parents noirs, catéchisés par les Allemands ou les Anglais, savent trouver des désignations aussi spirituelles pour numérotter leurs progénitures.

Voyez-vous cet usage d'acclimatant chez nous? Quelle variété sur les livres de l'état civil!

Je ne l'ai pas demandé; Et tourne d'où tu viens; Ah! quel plaisir de te voir là!

La mode aux îles Fidji.

Les programmes de cette semaine à l'Orpheum, qui comprennent entre autres artistes le comédien Nat Willis et La Belle Titcomb, restera à l'affiche jusqu'à dimanche soir.

ORPHEUM.

Le programme donné cette semaine à l'Orpheum, qui comprend entre autres artistes le comédien Nat Willis et La Belle Titcomb, restera à l'affiche jusqu'à dimanche soir.

Un programme nouveau et très intéressant est préparé pour la semaine prochaine.

Arrivée du paquebot transatlantique "La France" à New York.

New York, 25 avril.—Le nouveau vapeur de la Compagnie générale transatlantique "La France" est arrivé de bonne heure ce matin à New York, après avoir accompli une heureuse et rapide traversée.

Au nombre des passagers amenés aux Etats Unis par ce navire se trouvaient: M. Robert Bacon, ancien ambassadeur des Etats Unis en France; les membres de la mission française, qui représenteront le gouvernement de la république aux fêtes du tricentenaire de Champlain.

Vélasquez en Amérique.

Deux toiles célèbres de Vélasquez, conservées dans l'origine dans une grande maison espagnole, deux portraits de Philippe IV et de son ministre Olivarez, viennent de passer entre les mains d'un New-Yorkais, collectionneur et milliardaire.

Le sort de ces chefs-d'œuvre, écrit la "Frankfurter Zeitung", préoccupait tous les amis des arts, depuis la mort de leur propriétaire, la duchesse de Villahermosa.

Il va de soi que cette mode implique une contre-partie. Les enfants qui réalisent d'annonces banales ne connaissent pas ces prénoms enflammés, bien au contraire!

Longue! donc de la découverte que elle a faite en Afrique de pays où les parents noirs, catéchisés par les Allemands ou les Anglais, savent trouver des désignations aussi spirituelles pour numérotter leurs progénitures.

Voyez-vous cet usage d'acclimatant chez nous? Quelle variété sur les livres de l'état civil!

Je ne l'ai pas demandé; Et tourne d'où tu viens; Ah! quel plaisir de te voir là!

entre les compagnies et les mineurs d'antracite, sur la base d'une augmentation de salaires de 10 pour cent.

ORPHEUM.

Le programme donné cette semaine à l'Orpheum, qui comprennent entre autres artistes le comédien Nat Willis et La Belle Titcomb, restera à l'affiche jusqu'à dimanche soir.

Un programme nouveau et très intéressant est préparé pour la semaine prochaine.

Arrivée du paquebot transatlantique "La France" à New York.

New York, 25 avril.—Le nouveau vapeur de la Compagnie générale transatlantique "La France" est arrivé de bonne heure ce matin à New York, après avoir accompli une heureuse et rapide traversée.

Au nombre des passagers amenés aux Etats Unis par ce navire se trouvaient: M. Robert Bacon, ancien ambassadeur des Etats Unis en France; les membres de la mission française, qui représenteront le gouvernement de la république aux fêtes du tricentenaire de Champlain.

Vélasquez en Amérique.

Deux toiles célèbres de Vélasquez, conservées dans l'origine dans une grande maison espagnole, deux portraits de Philippe IV et de son ministre Olivarez, viennent de passer entre les mains d'un New-Yorkais, collectionneur et milliardaire.

Le sort de ces chefs-d'œuvre, écrit la "Frankfurter Zeitung", préoccupait tous les amis des arts, depuis la mort de leur propriétaire, la duchesse de Villahermosa.

Il va de soi que cette mode implique une contre-partie. Les enfants qui réalisent d'annonces banales ne connaissent pas ces prénoms enflammés, bien au contraire!

Longue! donc de la découverte que elle a faite en Afrique de pays où les parents noirs, catéchisés par les Allemands ou les Anglais, savent trouver des désignations aussi spirituelles pour numérotter leurs progénitures.

Voyez-vous cet usage d'acclimatant chez nous? Quelle variété sur les livres de l'état civil!

Je ne l'ai pas demandé; Et tourne d'où tu viens; Ah! quel plaisir de te voir là!

temps de nous décider et de réfléchir. Pour le moment il n'y a qu'une chose dont je sois impatient: ta présence.

—Viens, tu logeras dans le pays: nous obtiendrons parfois l'autorisation de nous voir, et je ne viendrai que pour ces quelques minutes.

—Je n'ose te demander d'embrasser la petite, cependant si tu voulais, si tu pouvais pouvoir l'élever toi, je serais si heureux de sentir après de moi ma famille...

—Ma famille! il a mis: ma famille! fit Bénédicte en essayant les yeux.

Avec des paroles comme celles-là il me ferait aller au bout du monde.

—Laisse-moi achever, voyons! Et François reprit sa lecture.

—Je sais, disait le prisonnier, que je ne t'offre pas monts et merveilles, ma chérie.

—Pendant un an ce sera dur, tu devras rester toute seule... voilà pourquoi si tu aimais la petite, elle voudrait mieux. Elle t'occuperait, elle te distrairait.

—Evidente ne crois pas non plus à des choses extraordinaires. Nous serons pauvres, nous vivrons dans la médiocrité. Mais nous serons beaucoup, beaucoup d'amour, une tendresse profonde, nous vivrons uniquement pour nous, loin des méchants, loin des intrigues, loin du monde.

avant de te connaître ne savait pas ce qu'est le dévouement, n'a pas connu le charme d'une prêtresse féminine.

—N'est-ce pas Bénédicte, bien que la tâche soit dure, je compte sur toi? Ton adorable protectrice te laissera partir. Seule tu me donneras le courage dont j'ai besoin.

—Je t'embrasse, j'embrasse notre enfant et je t'aime.

"Ton GÉRARD."

—Inutile de te demander ton avis, je pense? dit la doctoresse en rendant la lettre à la petite Avril? Tu veux partir?

—Dame! mettez-vous à ma place... Gérard m'appelle... C'est comme si on me tirait de là-bas...

—Penses-tu que ce soit prudent d'entreprendre un aussi long voyage, toi qui n'as jamais quitté Paris?

—Et vivre? t'imagines-tu ce que sera ta vie? Gérard est prisonnier, ma pauvre petite. Peut-être durant cette année admettra-t-elle la permission de le voir trois ou quatre fois, une heure chaque fois, et encore! il faudra que M. Telbot intervienne de tout son pouvoir.

—Oh! s'écria la jeune mère avec un rire confiant, je ne m'en inquiète pas quand même. D'abord j'aurai la petite. Et

puis je penserai à Gérard, à tout ce qu'il me promet, à tout ce qu'il tiendra j'en suis persuadée maintenant. Avec des idées pareilles, le temps passe vite.

—Et puis j'irai chaque jour de vivras ta prison.

—Et moi, ingrate, et tous les amis que tu vas abandonner?

Un flot de larmes jaillit des grands yeux sombres. La petite Avril se jeta aux pieds de François, elle entourait de ses bras sa taille souple.

—Oh! madame François, par pitié ne dites pas ces vilaines choses! Vous me bouleverserez!

—Je ne sais plus où regarder, que devenir, que faire? Gérard est le père de mon enfant... il m'appelle, c'est sacré ça...

—Mais vous quitter? ah! bien sûr, mon cœur en saigne.

—Pourquoi fait-il qu'on ne puisse avoir de bonheur complet? Pourquoi est-on tiraillé sans cesse entre deux devoirs?...

C'est la loi, mon enfant, nous la subissons tous.

—Quand le cœur parle, les autres considérations sont vaines. Il est si doux de se sacrifier à celui qu'on aime.

—C'est bien vrai, allez! Rien ne me coûtera.

—Nous allons donc préparer ton départ. Il a raison ton ami, mieux vaut que tu emmènes la fillette. Elle est robuste, elle s'acclimatera vite.

—Da recte tu ne partiras pas seule. Je te donnerai une personne de confiance qui sera pour toi une compagne en même temps qu'une servante.

—De la sorte tu ne seras pas trop dépayrée.

—Laisse-moi agir. Réponds à Gérard que tu acceptes.

—Assés-tu que possible tu t'en voleras, petite hirondelle, et tu iras faire ton nid loin de la vieille amie. Pense à elle quelquefois.

—Quel dommage que je sois retenu toi! s'exclama le peintre. Je vous accompagnerais, ma chère Bénédicte, j'irais là-bas peindre de beaux paysages lumineux.

—Quel vous retient? interrogez candidement la jeune mère. Pris de court, Salcedo fourragea sa toison flamboyante; il fit une grimace piteuse et répondit: —Ce qui me retient? Ma foi, je ne le sais pas au juste!

—Alors, venez! Ça serait si gentil! Vous allez avoir fini à la Morinière.

—Vous feriez quelque chose d'admirable pour le Salon de l'an prochain, et en même temps vous verriez du pays. C'est excellent pour un peintre.

—Oh, dit Fernand Lamy dans un soupir, mais ce cher Salcedo ne peut pas se décider à quitter l'île de France.

—Pour le moment du moins. Plus tard, rien ne prouve qu'il ne changera pas d'avis!

—Ah! dit-il, j'aurais voulu pouvoir font deux.

—Le petit Avril soupira, sur son joli visage ensoleillé un usage passa soudain.

—Quel dommage que je sois retenu toi! s'exclama le peintre. Je vous accompagnerais, ma chère Bénédicte, j'irais là-bas peindre de beaux paysages lumineux.

—Quel vous retient? interrogez candidement la jeune mère. Pris de court, Salcedo fourragea sa toison flamboyante; il fit une grimace piteuse et répondit: —Ce qui me retient? Ma foi, je ne le sais pas au juste!

—Alors, venez! Ça serait si gentil! Vous allez avoir fini à la Morinière.

—Vous feriez quelque chose d'admirable pour le Salon de l'an prochain, et en même temps vous verriez du pays. C'est excellent pour un peintre.

—Oh, dit Fernand Lamy dans un soupir, mais ce cher Salcedo ne peut pas se décider à quitter l'île de France.

—Pour le moment du moins. Plus tard, rien ne prouve qu'il ne changera pas d'avis!

—Ah! dit-il, j'aurais voulu pouvoir font deux.

—Le petit Avril soupira, sur son joli visage ensoleillé un usage passa soudain.